

traduit par des pièces sonnantes et trébuchantes ne vint pas. Il fallait subir les exigences des marchands et des lanceurs de renommées. De plus le public parisien fut déçu par ces œuvres d'une facture si personnelle et aux sujets inaccoutumés. Montonnier comme toujours, il attendit pour s'emballer l'exemple de quelqu'un bien en vue. Ce quelqu'un était sans doute occupé par quelque chose de plus tapageur. Les eaux-fortes restèrent en grande partie dans les cartons des Sagot et des Hessèle, en attendant qu'elles en sortent, comme autrefois celles de Méryox, de Félix Bruner et de Rops, pour atteindre aux ventes de l'hôtel Drouot des prix inabordables.

En 1898, son exposition au *Cercle artistique et littéraire* de Bruxelles consacra sa réputation. MM. ECKHOFF, dans le *Mercure de France*, SULZBERGER dans la *Revue de Belgique*, Fernand KUNOFF dans le *Studio*, le proclamèrent l'un des premiers parmi nos meilleurs artistes. Le *Studio* reproduisit quelques-unes de ses planches : elles devaient être reproduites également dans la revue anglaise *The Artist*, dans la revue viennoise *die Graphische Künste*, remarquablement commentées par M. Pol DE MONT dans la revue italienne *La Rassegna internazionale*; et dans le livre de VITTORIO PICA : *Attraverso gli albi e le cartelle*, où l'œuvre de notre concitoyen est résumée d'une façon enthousiaste.

En même temps, la ville de Vienne achetait la collection de ses eaux-fortes pour sa Bibliothèque Impériale, et la ville de Liège pour son musée, je devrais dire son musée secret, puisqu'on ne sait pas dans quel coin mystérieux il faut aller pour les découvrir (1).

Les amateurs vinrent aussi : tous ceux qui à Liège s'intéressent aux choses d'art, voulurent avoir une eau-forte ou un dessin de MARÉCHAL. Parmi ceux qui furent des premiers à collectionner son œuvre il importe de citer M. Gustave FRANCOU ; c'est tout à sa louange et à celle de l'artiste, car si l'on n'est pas unanime à approuver les opinions politiques du ministre, on l'est du moins pour louer le goût esthétique de cet amateur de belles estampes.

François MARÉCHAL était donc connu ; sa notoriété s'étendait au loin — mais il étouffait dans les murs de sa ville ; un voyage qu'il avait fait quelques années auparavant en Algérie lui donnait la nostalgie de ces beaux pays bordés par la Méditerranée ; il désirait se perfectionner par des visions nouvelles, et ce fut une joie immense pour

(1) Non, il n'y a plus de musée secret depuis que l'hôtel d'Ansembourg est ouvert au public. Un grand nombre de gravures de nos concitoyens s'y trouvent exposées et Maréchal y est représenté par quelques eaux-fortes.



Effet de lumière.

lui que d'obtenir à la fin de l'année 1901 une bourse de la fondation Darchis (1) pour séjourner en Italie.

Après avoir visité Milan et Florence, il établit ses pénates à Rome, puis à Tivoli. Quel contraste avec la noire contrée aux horizons étroits qu'il venait de quitter ! Comme un houilleur qui sort de la mine, il voyait tout à coup l'or du soleil et l'azur du firmament. Au lieu des mots hachés de notre patois, il entendait les sons musicaux d'une langue faite pour l'amour et la poésie ; et notre vie de fièvre et de lutte était remplacée par la divine et féconde paresse des Méridionaux. Ce fut un enchantement qui dura trois courtes années. Et le Liégeois allait se métamorphoser en Romain, lorsque la santé de son fils le força à revenir parmi nous. Et tout en maudissant la cause de son retour, nous sommes heureux de revoir celui qui, avec d'autres trop peu nombreux, jette un rayon d'art parmi nos ténèbres.

On aurait pu craindre qu'habitué à dessiner les choses et gens de notre pays, MARÉCHAL ne fût défavorablement influencé par ce changement de ciel, de couleurs, de climat, de mœurs, et ne perdit un peu de sa fougue et de son originalité. Messieurs, les dessins, les gravures et les peintures qu'il nous a rapportés d'Italie sont là sous vos yeux pour attester que ces craintes n'étaient pas justifiées. Le paysage peut changer mais l'artiste demeure. Pour nous rendre ces magnifiques oliviers aux troncs noueux, au fouillis de branches enchevêtrées ; ces immenses panoramas de la campagne romaine et de la Sabine avec l'ondulement indéfini de leurs montagnes ; ces portes, ces fontaines ornementées ; ces ruines majestueuses ; ces vieux pâtres à la mine fière ; pour nous rendre tous ces nouveaux sites et ces nouveaux modèles, si sa pointe s'est adoucie et en quelque sorte idéalisée, elle est aussi personnelle et plus sûre que jamais. De même ses études de nu qui nous charment cette fois-ci par l'élégance des lignes féminines nous prouvent que son crayon a conservé toute sa précision. Ebloui par la couleur il en revient à ses pinceaux abandonnés. Ses peintures à l'huile marquent un progrès étonnant sur ses premières compositions, par l'harmonie du coloris et un sens plus juste des valeurs. Grâce à Liège, nous avons eu le graveur ; grâce à Rome, nous aurons sans doute le peintre.

(1) Cette bourse fondée par Lambert Darchis en 1896 était destinée aux jeunes gens liégeois séjournant à Rome pour se perfectionner dans les sciences et les arts. Grétry, les sculpteurs Jehotte, Simonis, Prosper Drion, Léon Mignon ; les peintres Nisen, Marcette, de Witte, Philippet furent parmi ses principaux bénéficiaires. Depuis quelque vingt ans, seuls les théologiens étaient appelés à en profiter. Les pressantes réclamations de M. Micha, notre éclairé échevin des Beaux-Arts, ne contribuèrent pas peu à la rendre partiellement à son attribution primitive en faveur de Maréchal.



Après la grève (dessin).

Appartient à M. Alfred MORA.
(Photo, ERNEST SENTE.)

En attendant, le naturaliste s'est réveillé. MARÉCHAL a toujours aimé les insectes et les plantes, et jadis nous avons pu admirer sa belle collection de papillons, ainsi que ses reproductions de fleurs minutieusement dessinées. A Tivoli il se lia d'amitié avec un savant naturaliste du nom de VACCARI qui prépare un ouvrage sur la flore et l'entomologie des environs de Rome, et pour lequel il fit de nombreux dessins. Ses études de sauterelles, d'araignées, de coléoptères, d'acanthes, de labiées, d'orchidées, de chardons aux feuilles lancéolées, sont d'un fini extraordinaire où l'art se joint à la science. M. VACCARI est également un poète quelque peu baudelairien, et se révélant sous une face nouvelle. MARÉCHAL a composé pour les vers étranges de son ami, des compositions non moins étranges, monstres à tête d'hippocampe entortillés de filaments velus, goules et stryges se ruant à l'assaut de spades cauchemaresques. C'est du Rops mêlé à de l'En-fer : BREUGHEL lui-même n'aurait pas fait mieux. Si jamais ce livre paraît, je lui prédis une bonne place dans l'enfer des bibliophiles.

Aujourd'hui, dans son atelier du Haut-Pré que troublent les sifflets incessants des trains s'essouffant sur la rampe du Plan-Incliné, François MARÉCHAL s'est remis à la tâche en se remémorant les jours heureux écoulés dans la douceur de Tivoli.

Il a 45 ans : c'est vers cet âge que REMBRANDT composa sa *lèce aux cent florins*, que WHISTLER grava ses *Vues de Venise* et le Rops commença la série de ses *Sataniques*.

Nous sommes persuadés qu'il ne lui arrivera pas comme à tant autres artistes wallons de se laisser endormir par je ne sais quelle stérile rêverie et de ralentir puis d'abandonner sa production. Nous attendons, nous exigeons de lui de nouveaux chefs-d'œuvres. Nous nous y attendons d'autant plus qu'il est robuste, courageux, et qu'il a déjà subi de ces périodes d'abattement dont il est vainqueur. Son caractère d'ailleurs nous inspire confiance : il rappelle un peu celui de ces paysagistes français qui florissaient vers 1800 et formèrent l'école de Barbizon : MILLET, Théod. ROUSSEAU, Charles JACQUE. Loin de la foule et de la réclame ils travaillaient simplement à faire bien, préférant leur cabane au Palais de l'Institut, et une glorieuse pauvreté à une aisance qu'ils auraient pu acquérir par des intrigues ou des concessions au goût public.

Comme eux, jamais MARÉCHAL ne s'est écarté de la nature. Il a toujours eu horreur du « chic », du convenu, de ce genre artificiel et mercantile qui plait aux dames. Jamais il n'a suivi la mode. Le snobisme lui est inconnu. Ce n'est ni un impressionniste, ni un symboliste, ni un réaliste, dans le sens étroit attribué à ce mot, ni un



Le premier rendez-vous (taille et aquatinte).

servent d'aucune chapelle, ni un disciple de personne. On peut lui trouver des points de ressemblance avec Constantin MEUNIER dans ses vues de notre région charbonnière, et avec STEINLEN dans ses effets de soir ou ses études de vagabonds ; mais il ne les imite pas.

Il est resté lui-même, guidé par un instinct très sûr, vrai sans être vulgaire, profond sans être compliqué, original à force d'être simple, et ne se permettant jamais rien de hâtif ou de négligé. Toutes ses planches avant d'être livrées à l'état définitif ont subi de nombreux états d'essais : il n'y en a pas moins de 90 pour ses *Arbres à Couronneuse*. Aussi, la probité scrupuleuse de son œuvre en assure la survie. Elle n'est pas d'un époque ; elle est de tous les temps. Et cette belle conscience artistique ne lui est pas personnelle : je la retrouve dans un grand nombre d'artistes liégeois ; je la retrouve surtout dans RASSENFOSSE dont chaque gravure est un enseignement en même temps qu'une œuvre de beauté, dans DOXRAY qui est un poète comme PUVIS de Chavannes, dans EM. BERCHMANS, ce représentant d'une famille glorieuse de peintres, de graveurs et de sculpteurs. Ils forment avec lui un quatuor inséparable. Il est impossible de parler de l'un sans parler des autres. A eux quatre ils ont fait fleurir chez nous une renaissance artistique, et si la critique salue l'aurore d'une Ecole liégeoise, c'est à eux que nous le devons.

Ce nom d'école liégeoise a déjà été prononcé au milieu du 16^e siècle, alors que Lambert LOMBARD tenait en notre ville un atelier d'où sont sortis des peintres de mérite ; on en parla encore au milieu du siècle suivant, époque à laquelle vivaient dans nos murs GOSWIN, DOUFFET et BERTHOLET FLÉMALLE. Vous avez pu voir au Palais de l'Art ancien, un tableau où tous trois unissant leur talent ont employé leurs pinceaux ; BERTHOLET et DOUFFET pour faire les portraits, GOSWIN, les fleurs et les ornements. Eh bien, ces trois bons peintres dont la confraternité est si bien représentée par cette toile, étaient honorés dans leur cité à laquelle ils donnèrent du lustre, et ils eurent de brillants élèves parmi lesquels les peintres CARLIER et DE LAIRESSE et le fameux sculpteur Jean DELCOUR ; mais quelque temps après leur mort, Liège retomba dans sa léthargie. Pour l'en tirer, il a fallu que les quatre artistes dont nous venons de parler, travaillassent chez nous, sur leur propre terroir, en l'embellissant de leurs œuvres et en provoquant chez les jeunes une émulation dont nous pouvons déjà apprécier les fruits. Oui, Messieurs, grâce à eux il y a de nouveau une école liégeoise, elle est fondée ; il faut que vous l'encouragiez, il faut qu'elle demeure !

Il faut qu'elle demeure, car jadis un Liégeois pour cueillir la palme de la gloire devait s'expatrier. La belle et noble terre de

France qui est pour tout homme civilisé une seconde patrie, accueillait comme une mère ses musiciens, ses graveurs, ses savants, et les tirait de l'obscurité. GRÉTRY et CÉSAR FRANCK, JEAN VARIN et DEMARTEAU, ZÉNOÏE GRAMME lui-même, risquaient de s'étioler dans un milieu où ils n'étaient pas réchauffés par cette sympathie qui vivifie et nous pousse à l'action. Ceux qui s'élèvent trop au-dessus des autres offusquent ce sentiment de l'égalité qui est si profond chez les Wallons. On les force à méditer ailleurs, quitte à leur élever un monument sur une place publique ou aux abords d'un pont majestueux... quand ils sont morts à l'étranger. Un artiste surtout avait pour beaucoup de gens quelque chose d'inquiétant, comme un faune qui voudrait mordre. Seuls, les faiseurs de statistiques, les chroniqueurs locaux, les déterreurs de vieilles poteries et de pierres tombales trouvaient dans ce monde provincial des indulgences et parfois des subsides.

Encore aujourd'hui volontiers on hausserait les épaules devant ces vers de Théophile Gautier :

Tout passe. L'art robuste
Seul à l'éternité.
Le buste
Survit à la cité.

Ce n'est que de la poésie ! Du moment que la prospérité de l'industrie s'affirme par des dividendes, et que les besoins matériels trouvent à se satisfaire, qu'importe la richesse intellectuelle et artistique du pays !

Mais un pareil état d'âme, Messieurs, n'existe pas dans votre Cercle. Vous, vous applaudissez de tout cœur au réveil d'art qui se manifeste chez nous. Grâce en soient rendues à ceux qui l'ont provoqué. François MARÉCHAL est du nombre de ces vaillants, et si, rentré dans sa ville, il n'y trouve pas toujours les encouragements et les succès qu'il mérite il a du moins, en même temps que votre appui, Messieurs, la consolation d'y créer des œuvres qui ne périront pas.

ALBERT NEUVILLE.





atalogue de l'œuvre gravé

..... à Liège 1888-1905

..... et en Italie 1902-1904

par M. François Maréchal

Eaux-fortes composées et gravées à Liège

N°	Titres	Dimensions en cm	Dates 1888
1.	Tête d'homme. Croquis. Pointe sèche	10.3 × 7	27 juil.
1 ^{bis}	Croquis divers : têtes	10.5 × 15	id.
2.	Souverain-Wandre. Pointe sèche	8.5 × 8.5	id.
3.	La Lessiveuse.	14.6 × 10.2	id.
3 ^{bis}	Tête d'homme, profil	10.5 × 7.4	id.
4.	Croquis : Personnages.	14.7 × 10	id.
4 ^{bis}	Croquis : Tête d'homme, profil	8.2 × 6.5	id.
5.	Les bateaux	14.7 × 11.4	id.
6.	Coronmeuse	10.6 × 7.5	sept.
6 ^{bis}	Ile Monsin.	14.9 × 10.5	id.
7.	La Couturière	17.3 × 12	id.
7 ^{bis}	Ile Monsin.	18.6 × 11.3	id.
8.	Bois-de-Breux	13.3 × 6.7	id.
9.	Quai de l'Abattoir	9.2 × 5.5	id.

10.	Les Arbres. Ile Monsin	17.5 × 8.7	1888 sept.
11.	Le parc de la Boverie	13.4 × 7.9	id.
12.	Quai Maliva	14 × 9.8	oct.
13.	Le Soir, Outrewe	21 × 14.6	id.
14.	Ile Monsin.	8.7 × 8.6	id.
15.	Croquis : têtes	12 × 5	id.
16.	Le trou aux brochets	17.5 × 10.5	nov.
17.	Le Rivage-en-Pot	9.5 × 9	id.
18.	Le Soir, Coronmeuse	10 × 13.5	id.
19.	Bois-de-Breux	10.6 × 12	id.
20.	Tête de femme		id.
21.	Croquis : têtes	13 × 7	id.
21 ^{bis}	Sans titre		id.
22.	Croquis : femme agenouillée et têtes	11.5 × 8.9	id.
23.	Croquis : têtes et personnage debout	11 × 9	id.
24.	Croquis : têtes	11.3 × 6.3	id.
			1889
25.	Inondation.	13.1 × 9	?
26.	Croquis : personnages assis	15 × 11	id.
27.	Croquis, pointe sèche : têtes	23 × 18.2	id.
27a.	Croquis, pointe sèche : deux têtes	9.5 × 9	id.
27b.	Croquis, pointe sèche : tête	11 × 6	id.
27c.	Croquis, pointe sèche : têtes	15.7 × 7.6	id.
27 ^{bis}	[Planche perdue]		id.
28.	La tour de St-Paul; têtes. Pointe sèche.	29.5 × 21.8	id.
28a.	Etude : têtes. Pointe sèche	12.5 × 6	id.
28b.	Etude : têtes. Pointe sèche	12.2 × 9	id.
28c.	Etude : têtes. Pointe sèche	9.4 × 6.4	id.
29.	Tête de femme. Pointe sèche.	13 × 6.4	id.
30.	Tête de femme. Pointe sèche.	15 × 10	id.
31.	Les Boulevards	11 × 15	avril
32.	Bassin de Coronmeuse.	13.5 × 5.4	id.
33.	Près du Pont suspendu	19.8 × 12.4	id.
34.	Quai des Pêcheurs	13.3 × 7.9	id.
35.	Ile Monsin.		id.
36.	Les Boulevards, taille et aquarelle.	15 × 11.1	mai.
37.	Le Pont Maghin	11.2 × 9	id.
38.	Les Boulevards, Mai	22 × 15.0	id.
38 ^{bis}	Croquis		
39.	Sous le Hangar	21.7 × 14.7	id.
39 ^{bis}	Tête de vieux et étude de mains.	15.1 × 12.3	id.

		1889	
40.	Le carrousel Housse	21.7 × 13.5	mai
40 ^{bis}	Le carrousel	11.3 × 9.3	id.
41.	Thérèse	13.6 × 10.8	id.
42.	La foire de l'Est	11.0 × 10	id.
43.	Le Hangar	15.3 × 10.8	id.
44.	Le lapin mort	9.3 × 6.3	2 juin.
44 ^{bis}	Après-midi, Coronmeuse	15.3 × 10.1	4 juin.
45.	Les Boulevards	10.8 × 6.9	juin.
46.	Les Boulevards	14.2 × 11.6	id.
47.	Les Boulevards	8.0 × 5.5	id.
48.	La foire de l'Est	14.5 × 10.6	id.
49.	Les Boulevards	10 × 6.6	16 juin.
50.	Le Pont neuf	15 × 11.2	4 oct.
51.	[Planche perdue.]		
52.	Croquis, Pont Neuf	9.9 × 8.5	
53.	Croquis, Place St-Lambert	16.3 × 9.5	6 oct.
53 ^{bis}	Croquis, Place St-Lambert	8 × 9.4	id.
53 ^{ter}	Place Verte, le soir	8.5 × 8.0	id.
54.	Les Montagnes russes	15.2 × 11	7 oct.
55.	Les Montagnes russes	15.2 × 11.2	11 id.
56.	Les Montagnes russes	15 × 11.1	16 id.
57.	Croquis, Foire d'octobre	20 × 12	18 id.
57 ^a	Croquis foire d'octobre	20 × 4.5	18 oct.
57 ^b	id. id. id.	8.7 × 6.1	id.
57 ^c	id. id. id.	14 × 8.6	id.
58.	Croquis	17.4 × 10.2	25 oct.
		1890	
59.	Etude, Jeune fille	19.1 × 9.4	4 avril
60.	Clair de lune	19.3 × 12.2	1 sept.
61.	Bois de Kinkempois sept.
62.	Les Boulevards, soir	12 × 8.6	19 sept.
63.	Les Boulevards, soir	14.3 × 7.5	20 sept.
64.	Les Boulevards id.	14.4 × 8.2	21 sept.
65.	Les Boulevards id.	14.8 × 6.2	24 sept.
66.	Voitures	12.5 × 6.2	26 sept.
67.	Les Boulevards, soir	10 × 7.6	27 sept.
68.	Tête de femme, Pointe sèche	19.5 × 14	déc.
69.	id. id.		id.
70.	id. id.	15.8 × 12	id.

		1891	
71.	Le réveillon, ruelle Nanot	15.5 × 10	8 janv.
72.	Le réveillon id.	14.2 × 9.2	janvier
73.	En Pierreuse	12 × 10.5	17 janv.
74.	Le jardin des fous, Volière	15 × 11.2	18 id.
75.	Volière	18.7 × 12.5	20 id.
76.	Ruelle Nanot, le soir	17.4 × 13	26 id.
76 ^{bis}	Quai de l'Abattoir	14 × 9	15 mars
77.	Temps gris, rue Naimette	17 × 10.8	2 avril
78.	La Route de la Tombe, le soir	24 × 16.5	6 id.
79.	Après-midi d'avril, rue Naimette	19.8 × 14	9 id.
80.	Plan incliné, le soir	23.5 × 17	15 id.
81.	Les vieux chemins, rue Chiff-d'or	19.4 × 12.5	19 id.
82.	Les hauts-fourneaux d'Ougrée	20.5 × 12.8	24 id.
83.	Tombée de nuit, Rocour	14.5 × 12.8	17 mai
84.	L'arbre mort, Fond-Pirette	20.6 × 12.5	20 id.
85.	Bois-l'Evêque	16 × 12	29 id.
86.	Impasse Lacroix, le soir	16 × 12	2 juin
87.	Bas-Laveu	19.6 × 13	1 juill.
88.	Les Vieilles portes	26 × 18	7 id.
89.	Etude de Chardons	26 × 17.3	26 id.
90.	Frontispice pour «Les Lourty» de Lavachery	16.5 × 11.8	29 id.
91.	La Sablière de Ste-Walburge	20 × 13.5	6 août.
92.	La Campagne de Rocour	19.5 × 19.6	7 id.
93.	Les peupliers	30.3 × 22	14 id.
94.	Croquis : Boulevards	16 × 12.3	22 id.
95.	Les Boulevards	19 × 12.5	28 id.
96.	Croquis : les Boulevards	16.2 × 10	1 ^{er} sept.
97.	Croquis : les Boulevards	16.5 × 10	2 id.
98.	Croquis : Boulevards	18 × 12.6	3 id.
99.	Croquis : Porte de l'église St-Anne	15 × 13.7	4 id.
100.	Croquis : Boulevards	18.8 × 10	7 id.
101.	Croquis : Boulevards	11.7 × 7.8	9 id.
102.	Campagne de Rocour	10.5 × 10	11 id.
103.	Route de Lantin	8.4 × 11.7	12 id.
104.	La route de la tombe	23.8 × 13.5	24 id.
105.	Intérieur : Femme lisant	20.2 × 14.6	24 nov.
		1892	
106.	Bois de sapin, Sart Tilman	10.7 × 8.5	1 ^{er} juin.
107.	Bois de Sapin, id.	12 × 6.5	5 id.
108.	Hauteurs de St-Gilles	12 × 8	7 id.

		1892	
109.	Les Hauteurs de St-Gilles	12 × 10.5	8 juin.
110.	La Vallée de la Meuse	17 × 18	11 id.
111.	Les hauts-fourneaux d'Ougrée		7 juill.
112.	Coin de Liège	14 × 9	27 id.
113.	Id.	14 × 7.6	28 id.
114.	Id.	17 × 13.5	6 août.
115.	Id.	17.6 × 11.8	15 id.
116.	Id.	9.2 × 6.7	18 id.
117.	Id.	16 × 12	26 id.
118.	Les Boulevards, le soir	16 × 12	26 id.
119.	Coin de Liège	15.6 × 12.2	27 id.
120.	Les Boulevards, le soir	10.6 × 7.5	27 id.
121.	Les Boulevards, le soir	14 × 7.5	29 id.
122.	Les Boulevards, Pet ^{te} Verrerie, le soir	12 × 8	30 id.
123.	Id. Gr ^{te} Verrerie, le soir	12 × 11.5	4 sept.
124.	Coin des Boulevards, le soir	13.8 × 12.5	8 id.
125.	Coin de Ste-Marguerite	20 × 10	9 id.
126.	Croquis	20 × 16	11 id.
126a.	Id.	11.6 × 6.4	11 id.
126b.	Id.	11.6 × 7.8	11 id.
126c.	Id.	16.3 × 8.2	11 id.
127.	Croquis	9.8 × 6.8	14 sept.
128.	Croquis	10 × 7	14 id.
129.	Les Boulevards, le soir	23 × 18.4	20 id.
130.	Les Boulevards, le soir	16.4 × 12.8	22 id.
131.	Les Boulevards, le soir	23 × 13	23 id.
		1893	
132.	Bois de sapin	18.5 × 11.5	30 Janv.
133.	La Meuse à Liège	18.7 × 14.5	1 fév.
134.	La Meuse à Liège	23 × 16	9 id.
135.	Liège	26.6 × 21	12 id.
136.	Inondation	19.2 × 11.9	15 id.
137.	Bois de St-Laurent.	29.7 × 22.8	8 mars
138.	La Meuse et l'Ourthe.	20.5 × 12.8	13 id.
139.	La Meuse et l'Ourthe.	22.7 × 10.8	15 id.
140.	La Meuse et l'Ourthe.	14.2 × 9.7	18 id.
141.	Soleil de Mars	22.6 × 17	31 id.
142.	Coin de Liège	11.3 × 8	2 avril
143.	Croquis	11.3 × 9	3 id.
144.	St-Maur et Bois-l'Evêque	11 × 9	4 id.
145.	Crépuscule	11 × 7.9	27 juin.

		1893	
146.	La fête St-Romacle	14 × 12	28 juin.
147.	L'Orage	11.6 × 8.3	19 id.
148.	Le Barrage de Coronmeuse.	14 × 10	1 ^{er} juill.
149.	Quai de Jupille.	11.5 × 8.4	4 id.
150.	La Meuse.	11.3 × 8.6	6 id.
151.	L'Orage	21 × 11.5	15 id.
152.	Vieille Ruelle	15 × 10.2	22 id.
153.	Coup de vent	15 × 16	26 id.
154.	Les Peupliers	15.5 × 8.5	28 id.
155.	Puits à phosphates.		29 id.
156.	Lever de lune	22 × 16	30 id.
157.	La fête St-Jacques.	21.8 × 14.8	30 id.
158.	La Meuse, soir.	14.8 × 13.5	1 ^{er} oct.
159.	La foire d'octobre.	14.8 × 10	2 id.
160.	Carrousel russe	10.8 × 11	6 id.
161.	Le Pont des Arches, le soir.	12.8 × 10.5	10 id.
162.	La Meuse.	18.4 × 11.5	12 id.
163.	Quai-sur-Meuse.	12.2 × 10.5	17 id.
164.	La Meuse.	19 × 17.5	22 id.
165.	Brumaire.	20.8 × 9.5	18 nov.
		1894	
166.	L'église Saint-Jean, la nuit.	23 × 15	12 sept.
167.	La nuit, coin de Liège	15 × 14	14 id.
168.	La place du Théâtre, la nuit	15.6 × 12.2	16 id.
169.	La Cathédrale, la nuit	16 × 10.5	17 id.
170.	L'église St-Denis et coin des Bégards.	18.4 × 11.4	18 id.
171.	L'église Saint-Jean, la nuit	16 × 12	18 id.
172.	Les boulevards, la nuit	13.3 × 12	18 id.
173.	Coin des Bégards		18 id.
174.	Le soir quai des Pêcheurs	12.2 × 11	26 oct.
175.	Coronmeuse, le soir	17.6 × 10.2	26 id.
176.	La Passerelle, la nuit.	12 × 7	27 id.
177.	Les collines de Souverain-Wandre	17.5 × 8.5	27 id.
178.	La Meuse, inondation.	22 × 15	1 nov.
179.	Coronmeuse, inondation.	22 × 15	id.
180.	Le passage d'eau	22 × 15	3 id.
		1895	
181.	Intérieur (mansarde)	30 × 22	8 févr.
182.	Etude de nu		10 id.
183.	Effet de lumière	30 × 22	10 id.
184.	La neige	20.8 × 12	11 id.

			1886	
185.	Couturière	21.5 × 16	13	févr.
186.	Li-seuse	19.5 × 14.3	17	id.
187.	Tête de jeune garçon	10.5 × 10.8	25	id.
188.	Id. id.	10.7 × 9	27	id.
189.	Id. id.	10.6 × 10	1	mars
190.	Id. id.	8.5 × 9	2	id.
191.	La neige	18.5 × 11	4	id.
192.	Tête de jeune garçon	10.7 × 6	4	id.
193.	Sous la neige	22 × 11.8	5	id.
194.	Tête de jeune garçon	10.6 × 5.3	6	id.
195.	Id. id.	11.7 × 9	8	id.
196.	Jeune femme du peuple		29	id.
197.	Tête de jeune garçon	12.6 × 12.3	30	id.
198.	L'épave	30 × 22	1	avril
199.	Proposition	30 × 22	1	id.
200.	id.	30 × 22	5	id.
201.	Croquis	18 × 13	8	id.
202.	Fin d'hiver	31 × 22	8	id.
203.	La fontaine de la Vierge	22 × 16	25	avril
203a.	Id. id.	30 × 6		id.
203b.	Id. id.	16 × 8		id.
204.	Id. id.	30 × 22	5	mai
205.	Coin du Chaffour	18 × 13	11	oct.
			1896	
206.	Croquis. Pointe sèche.	15 × 8	12	févr.
207.	Croquis divers	30 × 22	12	id.
208.	Tombée de nuit, Vallée de la Meuse.			
	Manière noire		12	mai
209.	Clair de lune	30.6 × 22.8	30	juin
210.	Le premier pas.	32 × 28	6	juill.
211.	Coin de banlieue		7	id.
212.	Le Thier-à-Liége	10 × 8	10	id.
213.	Bairouwa		12	id.
214.	Les Thermes.	10 × 6	11	id.
215.	Croquis	30 × 22		
216.	Le premier rendez-vous.	30.3 × 17.2	30	sept.
216a.	Iris, Nénuphars et Grenouilles.	31.5 × 6		id.
216b.	Chrysalide de libellule. Sauterelle et Grenouilles	23.5 × 5.5		id.
216c.	Grenouilles et étude de nu			id.
216d.	Etude de nu	15 × 7		id.

			1897	
217.	Quai des Pêcheurs.	18 × 13	4	janv.
218.	Les Ponts.	22 × 15	5	id.
219.	Après la grève, taille et aquarelle	30 × 22	6	id.
220.	Le quai de l'Université	17 × 12.2	7	id.
221.	Après-midi d'hiver	13.5 × 12	8	id.
222.	En chasse, aquarelle	29.5 × 22	9	id.
223.	La Meuse, le soir, taille et aquarelle.	22 × 14.7	16	id.
224.	Un Barbare, aquarelle	22 × 17	17	id.
225.				
226.	Un oiseau de nuit, aquarelle	30.5 × 21.5	7	mai
226bis	Iris pseudo-acore	22 × 12.5	2	juin
227.	Vallée de la Meuse			7 sept.
228.	Le premier rendez-vous, aquarelle en couleurs	30 × 22	9	oct.
			1898	
229.	Les reverberes	22.5 × 15.4	12	oct.
229bis	Croquis	22.5 × 5.6	12	id.
230.	Les vieux chemins	21.4 × 20.4	14	id.
230bis	Croquis	20.5 × 9.5	14	id.
231.	Le chemin du Péry, la nuit	34.8 × 22	16	id.
232.	La route de la Chartreuse			2 nov.
			1900	
233.	Décembre.	15 × 16	1 ^{er}	janv.
234.	Rochers au bord de la Meuse	30 × 27	31	juill.
235.	Rochers au bord de la Meuse	22.4 × 14	2	août.
236.	Le Rocher	15 × 15.2	6	id.
237.	Visé	31 × 22.2	10	id.
238.	Visé		14	id.
239.	L'automne	30 × 21.6	4	oct.
			1901	
240.	Le Pommier.	26.4 × 15.6	24	fév.
240bis	Les Boulevards.	31.5 × 21	2	mars
241.	Chercheuse d'escarbilles.	34.7 × 24	5	id.
242.	A la campagne	45 × 24	14	id.
243.	Trieuse d'osier	30 × 21.6	23	id.
244.	Trieuse d'osier, Pl. avec remarques.	30 × 27.5	4	avril.
245a.	Tête	17.2 × 16.8	17	id.
245b.	Tête	16.5 × 12.3	17	id.
245c.	Tête et mains	29.5 × 13	17	id.
246.	Etudes : têtes	29.7 × 20	20	avril
247.	Le Hemlot, aquarelle en couleur.	29.5 × 22	29	id.

			1901
248.	Le Hemlot, pointe sèche.	34 × 22	1 ^{er} mai
249.	Le Hemlot, pointe sèche.	29.5 × 16.7	2 id.
250.	Etude d'iris et têtes de femme, p. sèche	30 × 20	mai
251.	Les chercheurs d'escarbilles, aquat.	44.5 × 29.5	juin.
251 ^{bis}	Le pont des Arches et la Cathédrale.	45 × 30	18 oct.
			1902
252.	Tête de femme, effet de lumière	27 × 21	17 fév.
253.	Glain	30 × 23.7	21 avril
254.	Croquis	29.6 × 23.5	30 id.
255.	[Planche perdue.]		
			1905
256.	L'Esclave.	30 × 19.8	9 sept.
257.	Haut-Pré.	29.8 × 19.8	11 id.
258.	Hiercheuse; pointe sèche	30 × 19.8	16 id.
259.	Etude de nu.	39.7 × 29.5	18 id.
260.	Hiercheuse, vernis mou et aquatinte.	30 × 20	27 id.

Eaux-fortes composées et gravées en Italie.

N°	Titres	Dimensions	Dates
			1902
1.	Coin de Rome	29.7 × 23.5	21 juin.
2.	Place St-Pierre.	30 × 23.7	4 juill.
3.	Le Colisée, arcades de l'aqueduc de Claude	39.7 × 29.5	9 id.
4.	SS. Giovanni e Paolo	23.7 × 18	16 id.
5.	Les bœufs.	24 × 18	
6.	Le Soratte, coin de Rome	39.7 × 29.5	30 id.
7.	La Via Nomentana et le Monte Gennaro	39.7 × 29.5	21 août.
8.	La Porte de la Maison Zuccari	39.7 × 29.5	24 id.
9.	Id. id. id.	13 × 8	26 id.
10.	Passaggiata sentimentale.		28 id.
11.	Les Vieux Chemins, carte postale	11.8 × 8	30 id.
12.	Les Montagnes russes, carte postale	11.8 × 7.9	2 sept.
13.	La Campagne romaine	29.7 × 23.5	12 id.
14.	Les Vieux Chemins, carte postale.	11.8 × 7.8	9 id.
15.	La Campagne romaine	29.7 × 23.5	12 id.
16.	Casale de Pazzi	18 × 12	17 id.
17.	Tor de Schiavi.	19.6 × 12.6	20 id.
18.	La Via Praenestina et le Monte-Gennaro	27 × 21.5	29 id.

			1902
19.	Casale di Pietralata	23.7 × 18	10 oct.
20.	Larves S. P. Q. R., Pointe sèche	16 × 12	23 déc.
21.	Id. S. P. Q. R., à l'assaut	24 × 18	25 id.
22.	Id. id. id.	27 × 21	29 id.
			1903
23.	Les Syrènes, S. P. Q. R.	24 × 18	16 janv.
24.	Il Tevere S. P. Q. R.	24 × 18	24 id.
25.	Orchidées	24 × 18	24 id.
26.	Le Monte Terminillo et la Vallée du Tibre	36.6 × 11.6	28 id.
27.	Fantaisie, S. P. Q. R.	24 × 18	31 id.
28.	La fontaine du Triton	13.2 × 8.8	6 févr.
29.	La Place d'Espagne	13.3 × 8.5	12 id.
30.	La Fontaine de Trévi	11.8 × 8	17 id.
31.	La Maranne di S. Agnese	24 × 17.6	19 id.
32.	Les Bœufs, aquatinte.	20 × 15	21 id.
33.	Id. id.	24 × 18	22 id.
34.	Place Navone, Fontaine	12 × 8	26 id.
35.	Fantaisie, vernis mou.	23.8 × 18	1 mars
36.	Le Monte Gennaro	28 × 18	6 id.
37.	La Fontaine du Maure.	12 × 8	10 id.
38.	Les bœufs, vernis mou.		14 id.
39.	Id. id.	14 × 10	17 id.
40.	Id. id.	14 × 10	18 id.
41.	Montecelio e S. Angelo Romano	28 × 18	22 avril
42.	Les oliviers (Tivoli)	24 × 16	6 mai
43.	L'olivier	39.7 × 29.5	11 id.
44.	Les oliviers	39.7 × 29.5	17 id.
45.	L'olivier	39.7 × 29.5	28 id.
46.	Il Pastore	16 × 11	4 juin
47.	La croix (Environ de Tivoli)	39.5 × 29.5	8 id.
48.	Il Pastore	18 × 13	10 id.
49.	Fantaisie	39.7 × 29.5	29 id.
50.	Les montagnes (Colle Pagliaro).	39.7 × 29.5	14 juill.
51.	Les oliviers (Regresso)	16 × 12	17 id.
52.	Les montagnes (Le Campo Santo)	39.7 × 29.5	23 id.
53.	Les montagnes (Via Valeria)	39.7 × 29.5	11 août
54.	Une fenêtre du Palais Zuccari	24 × 18	28 id.
55.	Les Montagnes (Vallée de l'Aniene)	39.7 × 29.5	29 id.
56.	Dessus de la Porta Zuccari	24 × 18	3 sept.
57.	Id. id.	15 × 12	7 id.

			1893
59.	Fantaisie, Chardons, Pasteur	39.7 × 29.5	12 sept.
60.	La campagne romaine	39.7 × 29.5	28 id.
61.	La campagne romaine (études d'araignées et de sauterelles)	39.7 × 29.5	3 oct.
62.	La fontaine du Triton	39.7 × 29.5	5 id.
63.	La campagne romaine	39.7 × 29.5	12 id.
64.	Vecchia Sirena	39.7 × 29.5	30 id.
65.	Le Dôme	37.3 × 15.7	28 nov.
66.	Le Dôme (St-Pierre)	33 × 20.7	3 déc.
67.	Le Monte Cornicolani	39.7 × 29.5	3 id.
68.	Les montagnes	39.7 × 29.5	8 id.
69.	Les montagnes	39.7 × 29.5	14 id.
			1904
70.	Viale dei Torrioni	39.7 × 29.5	17 mars
71.	L'olivier (Tivoli)	39.7 × 29.5	19 avril
72.	Regresso (Les Oliviers)	39.7 × 29.5	5 mai
73.	Il prato	39.7 × 29.5	20 mai.
74.	Il Monte Pagliaro (les montagnes)	39.7 × 29.5	5 juin.
75.	Fantaisie	30 × 20	16 id.
76.	Il fosso d'Empiglionne, les montagnes	39.7 × 29.5	27 id.
77.	Les Aqueducs, campagne de Rome	39.7 × 29.5	15 juin.



Les Sortilèges et Maléfices

dans la tradition populaire wallonne actuelle

(Suite. Voy. I, XIV, 1903, p. 37 à 53.)

II.

Nosologie

1. — Considérations générales.



ORTILÈGE et maléfice sont des mots de sens assez différents dans la langue française, l'un désignant un artifice de sorcier, l'autre un sortilège maléfisant (1). Cette distinction, dans l'état actuel de la croyance, paraît le plus souvent échapper au peuple, comme le prouvent les termes généraux par lesquels il désigne tour à tour les phénomènes les plus divers attribués aux sorciers. Le langage a cependant conservé des mots qu'on répète sans trop y prendre garde, et qui sont comme les fossiles de conceptions plus nettes : ces expressions, tantôt sont relatives à la manière dont s'exerce la force occulte, et tantôt elles marquent une distinction entre les phénomènes d'ordre psychologique et les phénomènes d'ordre pathologique.

A Liège, le mot employé pour désigner le sortilège ou le maléfice c'est *émacratèje*, littéralement « ensorcellement ». On dit : *dji so-st-émacratè* « je suis ensorcelé » ; ailleurs on dit : *insourcélé* (Nivelles, Charleroi, Namur).

(1) HATZFELD, DARMESTETER et THOMAS, *Dictionnaire général de la Langue française*.

WALLONIA

ARCHIVES WALLONNES

D'AUTREFOIS, DE NAGUÈRE & D'AUJOURD'HUI

RECUEIL MENSUEL FONDÉ PAR

O. COLSON, Jos. DEFRECHEUX et G. WILLAME

ET DIRIGÉ PAR

OSCAR COLSON

XIV

1906

LIÈGE

BUREAUX : 10, RUE HENKART

LIÈGE

IMPRIMERIE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE, M. THONE
Rue de la Commune, 11 (Près St-Denis). — Téléphone 1814

1906